

## Au-delà du vortex

*Infrarouge* de Nancy Huston. Éditions Actes Sud / Leméac,  
300 p.

Chantal Ringuet

Numéro 235, hiver 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62033ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (imprimé)

1923-3213 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ringuet, C. (2011). Compte rendu de [Au-delà du vortex / *Infrarouge* de Nancy Huston. Éditions Actes Sud / Leméac, 300 p.] *Spirale*, (235), 78–78.

# Au-delà du vortex

PAR CHANTAL RINGUET

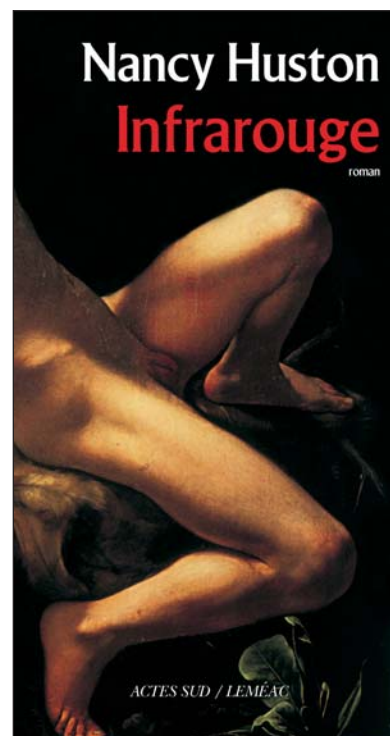
**INFRAROUGE** de Nancy Huston  
Éditions Actes Sud / Leméac, 300 p.

Dans *Infrarouge*, son dernier roman, Nancy Huston aborde la sexualité de manière crue, comme elle ne l'avait jamais fait dans ses œuvres antérieures. Il y est question de corps d'hommes, des corps que la protagoniste Rena photographie avec passion. « *En infrarouge la neige est noire, les glaçons sont noirs, les lunettes (même transparentes) sont noires, tout ce qui est frais est noir, noir, noir. Mais la peau sombre de mes hommes est subtilement ombrée, dotée de mille nuances lumineuses; parfois on peut voir les veines en transparence. L'infrarouge me permet de repérer ce que j'aime, ce que je recherche, ce qui m'a tant manqué, petite : la chaleur.* » S'agissant d'une technique qui permet à la photographe de saisir chaque détail, chaque nuance de la peau de ses modèles, l'« infrarouge » évoque aussi la célébration de l'art et de l'érotisme omniprésente dans le roman.

Au fil des pages, le lecteur suit les déambulations en Italie de Rena Greenblatt, artiste et reporter-photographe, en compagnie du couple que forment son père Simon, un Juif montréalais de Westmount, dorénavant scientifique à la retraite, et sa belle-mère Ingrid, une femme d'origine hollandaise, un peu

couarde. À travers les pérégrinations savantes qu'entreprend le trio dans les musées de Florence et de toute la Toscane se déploient des réflexions approfondies sur le destin des civilisations et la complexité du monde contemporain. En même temps, le roman met en scène la *bêtise* propre à la condition du touriste qui choisit de s'aventurer dans l'une des villes les plus visitées au monde. Si le voyage comporte son lot de visites ratées, il reste que tout au long du roman la tension entre la banalité et le génie, entre le quotidien morose et l'art, est maintenue avec brio. Et pour cause : en plus d'offrir un ouvrage très documenté, qui aborde notamment les neurosciences, la guerre du Vietnam et le travail des photographes Lynn Miller et Diane Arbus (chacun des chapitres s'ouvre sur une phrase d'Arbus tirée de sa propre correspondance), l'auteure excelle à manier certains procédés littéraires, telle la voix intérieure de la protagoniste, sorte de double portant le nom de Subra (l'anagramme d'Arbus) qui rappelle plusieurs événements de l'histoire personnelle de Rena.

En parallèle à ce voyage en Italie, la relation que Rena entretient avec son amant Aziz, un jeune Algérien animateur social, se dénoue au fur et à mesure que grandit



la crise survenue dans les banlieues de Paris en 2005. Au final, Rena est acculée à une double perte : celle de son père et de son amoureux, ce qui n'est pas sans rappeler le célèbre *A Room with a View* (1908) de l'écrivain britannique E. M. Forster. Bref, ce roman réaffirme la cohérence d'une œuvre centrée sur certains thèmes chers à l'auteure, tels la féminité, la sexualité, les relations hommes-femmes et le conflit entre l'art et la vie.

**rcaaq**  
REGROUPEMENT DES CENTRES  
D'ARTISTES AUTOGÈRES DU QUÉBEC

**LIBRAIRIE  
D'ARTACTUEL  
NOW BOOKSTORE**

POUR COMMANDER  
TO ORDER

[RCAAQ.ORG](http://RCAAQ.ORG)

POUR AJOUTER DES  
PUBLICATIONS DANS  
LA LIBRAIRIE  
TO ADD PUBLICATIONS  
IN THE BOOKSTORE

[publication@rcaaqa.org](mailto:publication@rcaaqa.org)